

¿ERAN SALVAJES LAS PROSTITUTAS (PARÍS 1830-1914)?

CONTRIBUCIÓN A LA DEMOGRAFÍA ANTROPOLÓGICA DE LA SALUD

Pr Yves CHARBIT Université Paris Descartes

Este seminario explora uno de los primeros pasos de una tendencia de investigación innovadora, la demografía antropológica. En el siglo XIX, una categoría arquetípica, la de los "salvajes urbanos", estaba en el centro de la percepción de la burguesía sobre las prostitutas. Se suponía que sus características de comportamiento eran hereditarias de Lombroso y sus emuladores (las "prostitutas natas") a quienes se oponían los partidarios de los factores sociales de la prostitución (I). La sífilis y las enfermedades de transmisión sexual fueron un importante problema de salud pública durante todo el período. La responsabilidad de la propagación se les atribuyó en primer lugar, pero la obsesión por el peligro venéreo llevó a los médicos, que no podían ignorar el alcance de las relaciones sexuales fuera del matrimonio de los hombres burgueses, a desarrollar un argumento completamente diferente, centrado en la profilaxis (II). La percepción de estos salvajes urbanos, como un grupo antropológico radicalmente distinto, evolucionó bajo la presión de los cambios culturales, sociales y económicos: a medida que el comportamiento sexual de las mujeres de la burguesía se liberó, las barreras se debilitaron y la frontera entre el grupo interno y el externo se volvió porosa, mientras que la cuestión de la prostitución tomó un giro político e ideológico (III). Por último, la investigación sobre la prostitución plantea problemas teóricos y epistemológicos, tanto desde el punto de vista de los contemporáneos (objetividad y científicidad) como desde el de los teóricos actuales (en particular el debate entre Marcel Gauchet y Michel Foucault). La conclusión muestra cómo el estudio de la prostitución es, de hecho, una de las principales premisas de la demografía antropológica de la salud (IV).

LES PROSTITUEES ETAIENT-ELLES DES SAUVAGES (PARIS 1830-1914) ?

CONTRIBUTION A LA DEMOGRAPHIE ANTHROPOLOGIQUE DE LA SANTE

Ce séminaire explore une des prémices d'un courant de recherche novateur, la démographie anthropologique. Au XIX^{ème} siècle, une catégorie archétypale, celle des « sauvages urbains » fut en effet au cœur de la perception des prostituées par la bourgeoisie. Leurs caractéristiques comportementales étaient supposées héréditaires par Lombroso et ses émules (les « prostituées-nées ») auxquels s'opposèrent les tenants des facteurs sociaux de la prostitution (I). La syphilis et les maladies sexuellement transmissibles furent un problème de santé publique majeur tout au long de la période. La responsabilité de la propagation leur fut d'abord attribuée, mais l'obsession du péril vénérien conduisit les médecins, qui ne pouvaient ignorer l'ampleur des relations sexuelles hors mariage des hommes de la bourgeoisie, à développer un tout autre argumentaire, centré sur la prophylaxie (II). La perception de ces sauvages urbaines, en tant que groupe anthropologique radicalement distinct, évolua sous la pression des changements culturels, sociaux, économiques : à mesure que le comportement sexuel des femmes de la bourgeoisie se libérait, les barrières s'affaiblirent et la frontière entre l'in- et l'out-group devinrent poreuses tandis que la question de la prostitution prit une tournure politique et idéologique (III). Finalement, la recherche sur la prostitution pose des problèmes théoriques et épistémologiques, qu'il s'agisse du regard des contemporains (objectivité et scientificité) ou des théoriciens d'aujourd'hui (en particulier le débat entre Marcel Gauchet et Michel Foucault). La conclusion montrent en quoi l'étude de la prostitution est bien une des prémices majeures de la démographie anthropologique de la santé (IV).